



PARIS, VIII, 5, rue Bayard, 5, Téléphone : 514.96 - 524.45

DE ROUBAIX-TOURCOING 34, Grande-Rue, 34

LILLE 15, rue d'Angleterre, 15, Téléphone : 672



été inutile: mais il se rendrait peut-être, en lui prouvant que la rançon, que l'on avait imposée au département de la Seine-Inférieure et à la ville de Rouen, ne pouvait être payée par un pays ruiné...

PETIT CALENDRIER

Lundi 2. - Le B. Charles Le Bon, comte de Flandre, martyr. - Ador. : Estaires (C.-bas), Énaazy. Soleil, lever 6 h. 42, coucher 5 h. 42. - Lune: lever 9 h. 32 m., coucher 9 h. 18 s.

Le Cardinal de Bonnechose et l'Empereur d'Allemagne

C'était en l'année terrible, le 11 février 1871, les Prussiens venaient de s'emparer de Rouen. Le général de Manteuffel avait la municipalité que le gouvernement allemand imposait au département de la Seine-Inférieure...

Le lendemain dimanche, Son Eminence, après avoir dit la messe à quatre heures du matin, partait dans l'ancien wagon du chemin de fer, qui n'allait pas plus loin que Poissy. Il était accompagné de son secrétaire et n'avait pour tout bagage qu'une petite valise.

GAZETTE DU JOUR

ET LA FÉDÉRATION SOCIALISTE

M. Millerand vient de comparaître devant le tribunal de la Fédération socialiste. Il était accusé: 1° d'avoir approuvé la mise en interdit du Nouveau Manuel du soldat, excitant les soldats à la révolte; 2° d'avoir voté contre la séparation de l'Église et de l'État.

LE PÉLERINAGE BELGE À ROME

On écrit de Bruxelles: La gare du Nord présentait, jeudi après-midi, une animation inusitée. C'était, dès une heure et demie, un va-et-vient continu de voitures et d'équipages armés, de voyageurs affairés qui boulaient leurs valises et s'adressaient, pour renseignements, à toute une pléiade de commissaires portant le brassard aux couleurs nationales.

ELECTIONS LÉGISLATIVES

LA PALUISSE Deuxième Circonscription MM. Régnier, cons. gén. radical 11.974 voix Roland, socialiste 5.090

Arrestation d'un instituteur Aiais, 4 mars. Le Parquet vient de faire arrêter le nommé Becharis, instituteur à Méjannes-les-Alais, accusé de nombreux actes immoraux.

Assassiné pour huit francs Tarbes, 1er mars. - Le parquet d'Orthez, vient d'ordonner l'arrestation de Dufau, domestique à Poursings-près-Arzac (Basses-Pyrénées).

LE PROCÈS INTENTÉ AU SON-PASTEUR DE NANOY

Le docteur Daniel de Nanoy a rendu samedi un arrêt condamnant la Congrégation du Bon-Pasteur à payer à Mile Lecocq, dix mille francs dommages-intérêt avec intérêts au taux légal, à compter du jour de la demande, et à tous les dépens de première instance et d'appel.

LA TEMPÊTE

La Rochelle, 1er mars. - La tempête a continué pendant toute la nuit. Sept bateaux de pêche ayant perdu tout leur matériel, se sont réfugiés dans notre port.

EN VOULANT SAUVER SA FILLE

Privas, 1er mars. - Au hameau des Noires, commune d'Arlac, une petite fille de huit ans, Marie Chastaing, jouant au bord d'un étang, profond de trois mètres, s'y laissa tomber.

ROME

L'audience des cardinaux Rome. - Le Pape étant resté au lit pendant toute la journée d'hier, s'est trouvé ce matin tout reposé.

cardinal Oreglia présents seulement, en quelques mets, les félicitations du Sacré-Collège. Le Pape répondit par de courtes paroles dont voici le sens: Dans cette même salle de la Bibliothèque, dit-il, Pie VII a tenu autrefois un concistoré. C'est là aussi que Pie IX tint son dernier concistoré.

INSTALLATION de M. l'Abbé Gaymay, CURE DE NOTRE-DAME DE FIVES

Hier, à trois heures, en l'église Notre-Dame de Fives, a eu lieu l'installation du nouveau pasteur, M. l'Abbé Gaymay, précédemment curé à Mouvaux. Mgr Lasne, archevêque, doyen de Saint-Maurice, délégué par Mgr l'archevêque pour assister à la cérémonie, et M. l'Abbé Gaymay, partis du presbytère de Saint-Maurice dans une voiture mise à leur disposition par M. G. Briot, ont été reçus au seuil de l'église par le conseil de fabrique, ayant à sa tête M. Léon Boutry, président.

LILLE

« Le Croix n'est pas un journal comme un autre » dit-on parfois, c'est très vrai non seulement parce que nous arborons hautement et fièrement notre drapeau, mais aussi parce que nous sommes des travailleurs, des hommes de bien, des hommes de cœur.

LES AGRESSIONS NOCTURNES À LILLE

La nuit dernière, vers 2 heures 1/2, un docteur nommé M. Ch. de la Rue, secrétaire de rédaction de l'Écho du Nord a été assailli par deux voleurs, voici du reste les faits d'après l'écho: Les agressions nocturnes continuent et les faubourgs de Lille... aussi bien partagés du reste à cet égard que l'intérieur de la ville.

UN JOURNALISTE ASSAILLI

Depuis les dernières fois, il était suivi par deux individus qui, sans cesse, se tenaient devant lui, cherchant à le dissimuler. Ils marchaient rapidement sans prendre la précaution d'éteindre le bruit de leurs pas. Notre collaborateur qui lui-même marchait très vite, creva à deux reprises ses chaussures et se releva en se redressant, il accabla encore l'allure, mais sans se retourner.

FEUILLETON N° 11

HÉROÏSME au Pays des Neiges

La lampe était absolument éteinte. La meche avait donné son dernier reflet rouge, et une effroyable angoisse saisit l'âme du misérable hivernier, en même temps que l'invincible froid s'enfonçait jusqu'au cœur même de ses membres. Il sentait d'atroces douleurs jusque dans ses os. Jamais il n'avait éprouvé une telle torture, jamais encore il ne s'était senti abandonné à ce point par toutes choses dans la vie. Et, tout à coup, à trois reprises, il cria: - Christiane! Christiane! Christiane!

Seul le vent lui répondait. C'était un duo terrible de celui de cette voix, qui appelait, et de cette bise, qui sifflait et qui hurlait. Cette bise du nord, qui cinglait les nuages et les icebergs, balayait toute vie, fouettait aussi les grains extérieurs de la grotte avec une telle furie, qu'il aurait dit une armée de mauvais esprits voulant entrer dans le misérable réduit. Et lui le malheureux Karl, achevait de perdre la raison. Tous les harlements épouvantables de ce souffre-glace venant du pôle, le faisaient demeurer immobile, droit, raide, les bras écartés dans un geste d'horreur, le regard fou.

mière heure allait sonner. Il était livide. Sa tête s'égarait de plus en plus par l'excès de la souffrance. Son affolement était réellement de la folie. Il avait peur, les malheureux; ses dents claquaient d'épouvante. Il frissonnait de cet effroi qui glace le sang de l'homme le plus fort et le fait trembler, s'il voit apparaître soudainement la tête noire et plate d'un froid reptile. Et aux yeux de Karl, cette bise du nord qui sifflait prenait des proportions de serpent. Il s'imaginait que les membres, qui s'engourdisaient sous l'action de la très basse température, étaient paralysés sous les étreintes de l'effroyable reptile. Et, de nouveau d'un cri plus désespéré, il appelait à l'aide.

de lieux de toute terre habités. Seul loin des contrées joyeuses et bannies, où tout un peuple s'agite, bruit et palpite. Seul, pauvre hivernier perdu. Seul, seul, seul! Sa colère contre la bise du nord était tombée; il sanglotait, et sa voix, entrecoupée par les pleurs, devenait très faible, presque mourante en appelant: - Christiane! - Ses plaintes de souffrance étaient déchirantes. Il avait cessé de lutter. Il demeurait immobile, les ytraits en convulsions sur l'ouverture de la grotte, et fixés sur l'horizon infini.

d'haine, il galopait ainsi qu'une bête poursuivie par une meute aboyante. Il fuyait la bise, qui continuait à siffler et à le souffleter; il en sentait la souffle glacé sur sa nuque; il sentait la morsure mortelle du vent du nord le transpercer. Il était absolument perdu sur la banquise. Il appelait: - Christiane! Christiane! - Il n'aurait pu dire ce qu'il avait déjà franchi de miles sur cette région maudite de la terre. Dans sa galopade folle, sur la plaine ou sur la banquise qu'il ne savait, tant les deux sols recouverts de neige durcie se ressemblaient, se rapprochaient-ils des terres habitées, ou bien courrait-il plus loin encore vers l'inconnu... vers la mort inévitable? Dans son état mental, il ne pouvait reconnaître son chemin. D'ailleurs toute direction lui était impossible même pour un esprit lucide. Partout, il n'y avait que de la glace découpée en figures fantaisistes et d'une variété infinie qui reflétaient les froids rayons d'argent de la lune et des étoiles. C'était comme une cité de marbre gigantesque, dont tous les temples et toutes les statues auraient été détruits, géant à terre, en morceaux. Et l'œil du pauvre fou était seul à contempler cette merveilleuse sculpture, faite de neige durcie et de rayons d'argent.